

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 173 Comme le feu de nature ellement.

[1538_Petittraicté_Sertenas] 173 Comme le feu de nature ellement.

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEspitre.

Incipit non moderniséComme le feu de nature ellement.

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 173

FoliotationL3v, L4r, L4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Qui nuit & iour le poursui& & tourmante
Ne peult porter plus lamoureuse charge
Mais il couvient quil trespasse la marge
En respandant vers vous ses plaintz & cris
trop plus piteux que ie ne les escriptz
Or pleust a dieu sans empesche ou barriere
Que tout ainsi que par vne verriere
Par le cler iour outree & trespasse
Vous peussiez veoir le fondz de ma pensee
Et par ce veoir lamour estincelant
Que ie ne puy vers vous estre celant
Arquoy madame vous escriptz cest epistre
P Pour transporter mon liberal arbitre
Hors dauec moy et men vueil deffaire
Pour le soubz mettre tout a vostre plaisir
En vous mendant vng cordial salut
Plain de desir & damour absolu
Que diz ie vng seul? mais e aussi grad nombre
Que la mynuyt sont de bestes'en lombre
Vous suppliant pour agreable auoir
Ma secretaire lettre & la receuoir
Par vng voulloir aussi noble & royal
Quest de son maistre le couraige loyal
Car vous donner certes trop plus ie prise
L iiii

Que de quelque aultre faire recepte ou prise

Ballade ace propos

Noble dame des aultres exemplaire

O Augre du cueur q̄ poīt vers vous ne mēt

Le seul phenix au mōde qui doibt plaire

Passe mynerue dessoubz le firmament

A vous louer ainsi presentement

Sy mon escript ton langaige trop scauance

Pardonnez moy tel est mon iugement

Et a iuger iay bonne apparceuance

Lus ne se peult ma triste bouche taire

P Mais demander luy fault allegement

Par ceste ballade laquelle est secretaire

De ses trauaulx & de tout son tourment

Vostre doulx vis remirant seullement

Je puy iuger par certaine scauance

Villain reffuz nestre en vous nullement

Et a iuger iay bonne apparceuance

IL ne fault dōc soubz vostre main retraire

Et de mon cueur faire eslargissement

Ne le veuillez du corps rudement traire

Pource il ne sen fault poinct estonne
Gar chascun scait que les bons trepassez
sont myeulx que nous car leurs maulx
sont passez.

Triolet.

Quant a pourrir viendra ta pense
Pansion sera de vermyne
Myné perdras & contenance
Quant a pourrir viendra ta pense
pense que poinct nauras plaissance
En ce monde plain de famyne
Quant a pourrir viendra ta pense
Penssion sera de vermyne
A ma dame que ientendz estre seulle
En ce monde.

Espitre. ¶

Comme le feu de nature ellement.
Par son ardeur & naturellement
Hors d'ung vesseau flotât vnde apres úde
Quant la chaleur plus que lhumeur abonde
faict ressortir la bouillante liqueur
Ainsi ma dame, le myen enflambe cueur
Bruslant au feu d'une amour vehemante